L'opposition burundaise propose une feuille de route de sortie de crise

RFI, 31 mai 2011Les violences attribuÃ©es aux bandits armÃ©s par le gouvernement burundais et Ã une nouvelle rÃ©bellion par l'opinion, se sont multipliÃ©es depuis des mois.Lundi 30 mai 2011, l'opposition burundaise, regroupÃ©e au sein de l'Alliance dÃ©mocratique pour le changement, a appelÃ©, au cours d'une confÃ©rence de presse, le pouvoir Ã ouvrir des Â«Â nÃ©gociations directesÂ Â» avec elle, pour Ã©viter que la multiplication de ces accrochages armÃ©s ne provoque Â«Â le chaos et l'anarchieÃ Â».
La situation politico-sÃ©curitaire du Burundi est devenue extrÃªmement alarmante, juge le prÃ©sident en exercice de cette coalition LÃ©once Ngendakumana qui explique quâ€™il n ya quâ€™une seule solution pour en sortir. Â«Â Il nâ€™y a pas plusi Nous proposons un schÃ©ma-robot des nÃ©gociations entre, dâ€™une part, le pouvoir en place et le partis qui le soutiennent e de lâ€™autre les partis membres de lâ€™ADC-IkibiriÂ Â», annonce-t-il.Mais lâ€™ADC-Ikibiri pose ses conditions. Elle demande pouvoir burundais de crÃ©er dâ€™abord un environnement favorable aux nÃ©gociations. Il sâ€™agit notamment de favoriser u retour en toute sÃ©curitÃ© des leaders de lâ€™opposition en exil et de libÃ©rer les prisonniers politiques qui dÃ©passent aujou les cinq cents.Cette Ã©tape franchie, les deux parties vont alors sâ€™attaquer aux vraies nÃ©gociations qui devraient porter, entre autres, sur la question de gestion des corps de dÃ©fense et de sÃ©curitÃ©, une bonne prÃ©paration des Ã©lections de 2015 et enfin il faudra dÃ©terminer si le pouvoir actuel reste en place ou si lâ€™on organise des Ã©lections anticipÃ©es.Aujourdâ€™hui lâ€™opposition pense que le pouvoir burundais nâ€™a pas dâ€™autre choix que dâ€™accepter c sinon, explique LÃ©once Ngendakumana, il va rester dans un face-Ã -face avec son opposition armÃ©e, avec tout ce que cela signifie.Â«Â Cela veut dire quâ€™il va y avoir des violences Ã travers tout le pays. Le chaos et lâ€™anarchie vont sâ€™in surtout que nous sommes aujourdâ€™hui dans un contexte Ã©conomique et social trÃ¨s tenduÂ Â», a-t-il affirmÃ©.